

HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

DEUXIEME PARTIE.

LA SOCIÉTÉ DE NOTRE DAME DE MONTRÉAL COMMENCE A RÉALISER LES RELIGIEUX DESSEINS DES ROIS DE FRANCE.

CHAPITRE III.

FONDATION DE VILLEMARIE, SES HEUREUX COMMENCEMENTS.

(*Suite.*)

X.

M. de Maisonneuve porte une croix sur la montagne et l'y fait planter.

Plein de reconnaissance envers la bonté divine, M. de Maisonneuve met incontinent des ouvriers au travail, pour l'accomplissement de sa promesse. Les uns ouvrent et préparent un chemin qui conduise du Fort à la montagne, coupent et abattent les arbres et les broussailles ; d'autres travaillent à faire la croix, et lui-même met la main à l'œuvre, afin de les encourager tous par son exemple. Le jour de la fête des Rois, 6 janvier 1643, choisi pour la cérémonie, tout étant prêt, la croix fut bénie solennellement, et ensuite la Procession se mit en marche pour la montagne. M. de Maisonneuve, qui avait mis sur son épaule cette croix, quoique très-pesante, la porta ainsi lui seul à la suite de la Procession, l'espace d'une lieue, par un chemin difficile et escarpé : ce qui ne contribuait pas peu à rendre sa charge plus lourde encore. D'autres portaient les pièces de bois destinées pour le piédestal ou pour l'autel. Enfin, lorsqu'on fut arrivé à la cime de la montagne, M. de Maisonneuve y planta lui-même la croix au pied de laquelle on dressa l'autel, et incontinent le P. Duperron y célébra la sainte Messe, à laquelle madame de la Peltierie communia la première. Cette croix où l'on avait enchâssé de précieuses reliques, devint, depuis ce jour, l'objet de pieux pèlerinages.